

# ITALIE

**Déclaration de Mme Gelsomina Vigliotti**  
**Gouverneure suppléante représentant l'Italie**  
**Assemblée annuelle de la BERD**

**7-8 octobre 2020**

Au nom de l'Italie, j'aimerais remercier la direction et tout le personnel de la Banque pour leur professionnalisme et les efforts incessants qu'ils ont consacrés à l'organisation de l'Assemblée annuelle dans les circonstances actuelles.

L'économie mondiale traverse sa pire période : la pandémie de la COVID-19 nous a tous pris par surprise. Elle a non seulement frappé durement nos citoyens, nos familles, mais aussi mis en danger la prospérité de nos économies, tout en modifiant profondément notre mode de vie.

Tous nos pays d'opérations souffrent de la crise sanitaire et de ses conséquences économiques et sociales, face à la contraction de la demande à l'échelle de la planète, à la perturbation des chaînes d'approvisionnement mondiale et à l'effondrement inévitable du secteur des voyages internationaux.

Grâce à son modèle opérationnel et à son réseau de bureaux régionaux, et surtout au dévouement extraordinaire des personnes qu'elle emploie, la BERD a pu surmonter les obstacles dus à la pandémie et apporter une réponse rapide et souple, en mettant en place en deux étapes un Fonds de solidarité.

Cette situation exceptionnelle requiert des actions à tous les niveaux : national, régional et mondial. La crise s'est révélée d'envergure internationale, et la réponse doit l'être aussi. Une intensification de la coordination est nécessaire entre les gouvernements et entre les institutions financières internationales, pour proposer une réponse commune, audacieuse, et sortir ensemble de la crise en s'orientant vers un schéma de croissance plus inclusif, vert et numérique.

En pareilles circonstances, la BERD doit améliorer la coopération à la fois avec les autres banques multilatérales de développement (BMD) et avec l'Union européenne et la Banque européenne d'investissement. Pour lutter contre la pandémie mondiale et ses conséquences économiques, le rôle des BMD – qui pourraient fonctionner en tant que système et selon leurs avantages comparatifs respectifs – est indispensable pour relever les défis mondiaux et parvenir à générer un impact transformateur en se fixant des objectifs sanitaires, économiques, sociaux et environnementaux.

L'an dernier, quand nous avons lancé une discussion approfondie sur l'avenir à long terme de la Banque, nous n'aurions pas pu anticiper cette tournure dramatique des événements.

Nous avons pu cependant, grâce à l'approche proactive et souple adoptée lors des travaux préparatoires du Cadre stratégique et capitalistique 2021-25, réagir promptement et recalibrer le CSC en tenant compte de ces incertitudes actuelles.

Je salue les efforts consentis par tous les actionnaires pour parvenir à un consensus sur un document qui trouve un juste équilibre entre les aspirations stratégiques fondamentales de la Banque et les besoins imposés par la crise affectant notre région d'opérations.

J'apprécie tout particulièrement l'accent mis sur la lutte contre les inégalités, la promotion d'une bonne gouvernance et le renforcement de la mobilisation. Je souscris aussi à la forte impulsion donnée aux initiatives écologiques, qui se reflète dans l'approche ambitieuse TEV 2.1.

La Banque a acquis une expertise impressionnante et constitué un réseau solide de partenaires pour le financement de projets verts. Nous sommes favorables aux nouveaux engagements stratégiques qui seront un moteur essentiel pour éviter d'éventuels retours en arrière par rapport au programme vert et contribueront à construire un meilleur lendemain de crise.

En tant qu'institution créée et modelée afin de promouvoir le développement du secteur privé, la BERD est la mieux placée pour attirer des capitaux privés dans ses pays d'opérations ; bien que les conditions de marché actuelles peuvent constituer un obstacle, là aussi, nous encourageons la Banque à maintenir la mobilisation de financements privés au cœur des activités à venir.

Une bonne gouvernance est un prérequis pour un secteur privé dynamique : maintenant plus que jamais, un dialogue sur les politiques à mener est essentiel, pour assurer que nos pays d'opérations continuent d'attirer les investisseurs locaux et internationaux. Les compétences accrues de la Banque dans l'investissement climatique, ainsi que la mise en place de conseils d'investissement avec des représentants des gouvernements et du secteur privé, peuvent aider nos clients à réaliser des progrès fondamentaux dans ce domaine.

Pour que la Banque reste forte et efficace, nous devons préserver son mandat unique de transition.

Les activités de la BERD s'articulent autour des besoins en matière de transition ; les efforts devraient à présent se concentrer sur les pays d'opérations existants, en commençant par les moins avancés, car la crise actuelle fait courir le risque de reculs de la transition.

À plus long terme, la réduction des écarts de transition et l'aide aux pays en phase de gradation sont des objectifs essentiels de l'institution. La gradation ne peut réussir que si elle se fonde sur un processus partagé et participatif, tout en prenant en compte les changements continuels en termes d'additionnalité et d'impact sur la transition.

Les pays plus avancés sur la voie de la gradation doivent être accompagnés en cours de route, pour qu'ils sentent qu'ils continuent de faire partie de l'institution. Il est donc important de concevoir des instruments pour les phases de pré-gradation et de post-gradation, qui fournissent une aide dans le cadre d'une

approche progressive et diversifiée, tout en veillant à mettre l'accent sur les domaines d'additionnalité. Ces temps de crise nous ont aussi appris que nous devons maintenir la possibilité d'un réengagement après la gradation, quand des événements inattendus risquent de remettre en cause les accomplissements. J'ai hâte de contribuer au débat sur la stratégie opérationnelle post-gradation lors de l'examen à mi-parcours du CSC en 2022 (ou en 2023 au plus tard).

En regardant au-delà de l'horizon du CSC, nous pourrions aussi reprendre notre discussion sur une éventuelle expansion géographique des activités de la Banque, notamment dans plusieurs pays subsahariens spécifiques. Je vois dans cet aspect un objectif stratégique à long terme de la Banque, offrant le potentiel d'élargir les possibilités d'activités et de partage des connaissances, tout en tenant compte du développement des relations économiques de la région avec nos pays d'opérations. La BERD pourrait aussi compléter efficacement par son expertise les activités d'autres institutions présentes sur place.

Permettez-moi de conclure en déclarant que l'Italie est un fier actionnaire de la BERD. Nous accordons une grande valeur au caractère multilatéral d'une institution créée dans le cadre d'une entreprise politique commune entre Européens et non Européens pour préparer l'avenir du continent européen et de son voisinage. Nous sommes plus que jamais attachés à l'édification de ce partenariat stratégique afin de mener à bien le mandat et d'appliquer les principes de la Banque.

Je réitère notre soutien continu et adresse tous mes vœux de réussite à la prochaine personne à la Présidence de la BERD pour les défis à venir.

Je me réjouis à l'idée de vous rencontrer en personne à l'occasion de l'Assemblée annuelle de 2021.